

Non aux migrants : Juncker veut donner la fessée aux Tchèques, Hongrois et Polonais...

écrit par Christine Tasin | 15 juin 2017

Elle est belle l'UE...

Quelques individus bouffis d'orgueil, Juncker et sa clique, des technocrates bien à l'abri dans leur petite vie en secteur protégé, avec des moyens financiers dépassant très largement les revenus de nos propres cadres... qui prétendent traiter les peuples comme des gamins auxquels on donne la fessée.

Face à l'afflux extraordinaire de demandeurs d'asile en Italie et en Grèce, les pays de l'UE avaient convenus en septembre 2015 de se répartir de manière exceptionnelle jusqu'à 160 000 personnes en deux ans depuis ces deux pays vers le reste de l'Union. Mais ce plan temporaire dit de « relocalisation », censé incarner la solidarité européenne, a surtout illustré les divisions entre États membres qui ne l'ont appliqué qu'au ralenti, voire pas du tout pour certains. Jusqu'à présent, moins de 21 000 demandeurs d'asile ont été relocalisés. Varsovie et Budapest n'ont, avec l'Autriche, encore accueilli aucun réfugié dans ce cadre. Prague n'y a pas contribué depuis « près d'un an ».

Les procédures d'infraction seront déclenchées formellement mercredi. Il s'agit de la première étape d'échanges pouvant aboutir à une saisine de la Cour de justice de l'UE et à de lourdes sanctions financières s'il est établi qu'un pays viole la législation de l'Union. « Nous avons épuisé tous les moyens » avant d'en arriver à ces procédures, a déclaré Dimitris Avramopoulos, lors d'une conférence de presse au

Parlement européen à Strasbourg. « J'ai été contraint de faire ces annonces, a-t-il regretté. J'espère que les trois gouvernements vont changer leur position, il est encore temps. »

« L'Europe, ce n'est pas seulement pour demander des financements et assurer la sécurité », a-t-il également insisté.

<https://www.lequotidien.lu/international/refus-daccueillir-des-refugies-hongrie-pologne-et-republique-tcheque-vont-etre-sanctionnees/>

La question à présent est celle-ci :

Les responsables de ces trois pays, tous soutenus par leurs peuples, accepteront-ils de payer ?

Payer pour quoi ? Pour rester dans une UE dictatoriale qui veut leur invasion ? Payer pour recevoir des subventions qui seront utilisées pour accueillir les étrangers et lutter contre la délinquance que nombre d'entre eux amènent ?

Juncker devrait se rappeler que ces pays ont payé le prix fort pour échapper aux dictatures et sont sans doute prêts à recommencer...

Et si tout cela aboutissait à la sortie de l'UE de la République Tchèque, de la Hongrie et de la Pologne ?

Ce serait une sacrée secousse dans le landernau européen, non ?

En tout cas ce qui se passe montre les limites de l'UE, qui ne peut fonctionner que de manière dictatoriale, c'est la marque du fédéralisme et de l'UE.

Et ce n'est pas parce que le plus européiste des européistes, Macron, a été élu, que l'UE échappera à sa destruction programmée. Peut-être va-t-on devoir remercier les clandestins

d'avoir, par leur présence préoccupante et non souhaitée, accéléré la crise...

Tout est possible.

On vit une époque épouvantable mais en même temps passionnante. L'histoire se fait sous nos yeux, avec nous...